

Une approche intégrée
de la conservation des
oiseaux et du bien-être
des chats

UN GUIDE
POUR LES
MUNICIPALITÉS



août 2018

Nature Canada est la plus ancienne organisation caritative de conservation de la nature au Canada. Notre mission est de protéger et de conserver les espèces sauvages et leurs habitats au Canada en mobilisant les gens et en défendant les intérêts de la nature. Vous pouvez en apprendre plus à www.naturecanada.ca.

Nature Canada travaille avec des partenaires partout au Canada pour assurer la sécurité et la vie des chats, y compris les partenaires nationaux Humane Canada, Études d'Oiseaux Canada, FLAP Canada et Earth Rangers. Le programme aborde la prédation des oiseaux par les chats - une cause majeure de la mortalité des oiseaux dans les zones urbaines et rurales du Canada - de manière positive et collaborative. Nous croyons que tous les animaux sont importants et que nous devons protéger les chats et les oiseaux.

Les chats sont à risque quand ils vont dehors sans surveillance. En améliorant notre traitement des chats, nous, en tant que société, limitons également leur impact sur l'environnement en général et sur les oiseaux en particulier. Visitez notre site Web à www.deschatsdesoiseaux.ca pour en savoir plus et accéder aux ressources municipales et publiques, ou contactez-nous à info@catsandbirds.ca pour obtenir du soutien à l'initiative de votre communauté visant à assurer la sécurité et la sauvegarde des chats, ainsi que la vie des oiseaux.

Nature Canada s'est appuyé sur les connaissances et les ressources de ses partenaires pour créer ce document et est reconnaissant des contributions du Stewardship Centre for British Columbia, de la BC SPCA et de Humane Canada.

Avertissement

Nature Canada fournit les informations contenues dans ce guide et sur son site Web à des fins éducatives uniquement. Le contenu des présentes ne comporte aucune garantie, expresse ou implicite, ni ne fournit aucun conseil juridique. Nature Canada n'approuve pas les sites Web liés et n'accepte aucune responsabilité pour leur contenu.

UNE APPROCHE INTÉGRÉE DE LA CONSERVATION DES OISEAUX ET DU BIEN-ÊTRE DES CHATS: UN GUIDE POUR LES MUNICIPALITÉS

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Le rôle des municipalités	3
Résumé des meilleures pratiques pour les municipalités	4
Règlement pour les chats et recommandations politiques	
I. Restreindre l'itinérance des chats de compagnie	6
II. Règlements obligatoires de stérilisation / neutralisation	7
III. Fonds de stérilisation / neutralisation à faible coût	8
IV. Licence et identification des chats	8
V. Restrictions sur les ventes de chats dans les animaleries	10
VI. L'itinérance et les chats sauvage	11
VII. Protection des zones désignées d'importance pour l'environnement	12
VII. Éducation vers les propriétaires des chats	14
Conclusion	15
Références	16
Appendice 1: La crise des oiseaux	17
Appendice 2: La crise des chats	18
Appendice 3: Exemple de communiqué	19
Appendice 4: Ressources disponibles	21

INTRODUCTION

Keep Cats Safe & Save Bird Lives est une coalition d'organismes de protection des chats et de protection de la nature dirigée par Nature Canada en collaboration avec nos partenaires nationaux Birds Studies Canada, FLAP Canada, Humane Canada, Earth Rangers et plus de 50 autres partenaires nationaux, régionaux et locaux. Nous avons développé cette ressource pour aider les gouvernements locaux à résoudre les problèmes liés à la conservation des oiseaux et au bien-être des chats. Plusieurs organisations de protection des chats ont des règlements modèles pour les animaux et, bien que de nombreux aspects de ces modèles soient compatibles avec la nécessité de préserver la faune, ils concernent principalement les animaux domestiques. Les recommandations présentées ici représentent un effort visant à équilibrer les besoins des animaux domestiques et de la faune. (Les organisations de protection des animaux recommandent également d'autres règlements, y compris des normes de soins, qui sont conformes à ceux mentionnés ici, mais n'ont pas d'impact direct sur les oiseaux.)

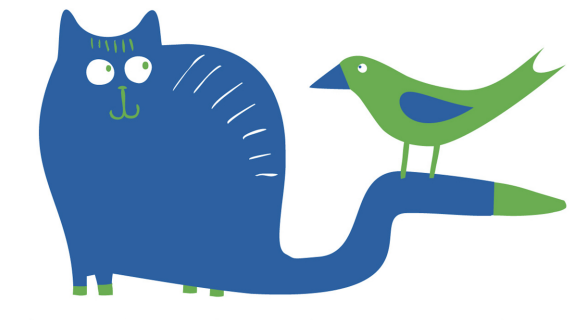
Vous y trouverez des recommandations pour les règlements et les politiques concernant les chats errants, la stérilisation, l'identification, la délivrance de permis, la limitation des ventes d'animaux de compagnie, la gestion des chats sauvages et les programmes d'éducation du publique. Pour plus d'informations et de ressources, communiquez avec Nature Canada au programme Keep Cats Safe & Save Lives Bird Lives à l'adresse suivante: info@catsandbirds.ca.

LA RÔLE DES MUNICIPALITÉS

Les propriétaires d'animaux domestiques et les municipalités reconnaissent de plus en plus qu'il est important d'empêcher les chats domestiques d'errer au profit des chats eux-mêmes, du problème de la surpopulation féline, de la faune, de l'environnement et de leurs communautés. (Pour un aperçu de la crise des oiseaux, veuillez consulter l'Annexe 1. Pour un aperçu de la crise de la surpopulation de chats et des problèmes de bien-être des chats d'extérieur, veuillez consulter l'Annexe 2.) Cependant, seulement 38% des municipalités interrogées estiment qu'il existe un problème de surpopulation féline dans leurs communautés, par rapport à 100% des sauvetages, des SPCA et des sociétés humanitaires (Humane Canada, 2017).

Les chats de compagnie qui errent librement peuvent contribuer à la population de chats sauvages s'ils ne sont pas stérilisés et / ou peuvent être confondus avec des chats non possédés et ramassés par des membres du public ou des agents de contrôle des animaux. Leur permettre de se déplacer peut donner lieu à des plaintes concernant le gémissement ou la défécation dans les jardins. Idéalement, les chats errants ne seraient pas emmenés dans des refuges, mais simplement rentrés chez eux à leurs propriétaires, mais cela n'est possible que si les chats portent une pièce d'identité.

Les conséquences pour la communauté de laisser les chats errer comprennent non seulement les conflits entre voisins, mais aussi les risques pour la santé publique. Les excréments des chats dans les jardins, les aires de jeux et les parcs pour enfants peuvent accroître le risque de maladies et de parasites dans la communauté. (*Toxoplasma gondii* est un parasite véhiculé par les chats qui peut être



transmis aux humains, principalement par contact avec les matières fécales des chats. Sans effet sur la plupart des personnes, il peut toucher les personnes dont le système immunitaire est affaibli et les nouveau-nés. Par conséquent, les femmes enceintes sont conseillées d'éviter de nettoyer les bacs à litière pour chat.)

La plupart des communautés canadiennes ont des règlements sur le contrôle des chiens, mais les chats sont souvent permis à se déplacer car ils ont l'impression d'être indépendants ou d'avoir un sentiment naturel. Cette pratique est non seulement dangereuse pour les chats - les voitures sont une des principales causes de mortalité chez les chats, en particulier les jeunes chats (Olsen, 2010) - mais elle ignore également le fait que les chats domestiques ne font pas partie intégrante des écosystèmes en Amérique du Nord. Lorsque proies et prédateurs évoluent côte à côte, chacun développe des mécanismes d'adaptation et lorsque la population de proies diminue, la population des prédateurs diminue en raison de la réduction de leurs réserves de nourriture. Ce n'est pas le cas des animaux de compagnie, qui sont «subventionnés» par les soins de leurs propriétaires et n'ont été introduits en Amérique du Nord qu'au cours des 500 dernières années. En tant qu'animaux de compagnie, les chats font partie de la société humaine, et les animaux de compagnie et les animaux sauvages doivent être séparés, pour le bénéfice des deux.

Deux sondages récentes indiquent qu'entre 59% et 72% des propriétaires de chats empêchent leurs chats de se déplacer sans surveillance, en les gardant entièrement à l'intérieur ou en leur permettant de passer du temps en extérieur sous surveillance (Nature Canada, 2016; Humane Canada, 2017). Un pourcentage moins élevé de la population ignore ou minimise l'impact des chats sur la faune et la nuisance des chats errant à l'extérieur, ainsi que surestimer la capacité d'un chat à faire face aux dangers extérieurs. De nombreuses villes du Canada ont maintenant adopté des règlements sur la propriété responsable des animaux domestiques - y compris Montréal, Mississauga, Edmonton, Winnipeg, Regina, Saskatoon et Calgary - et de nombreuses petites communautés, de Creston en Colombie-Britannique au comté de Kings en Nouvelle-Écosse, ont mis en œuvre des recommandations ci-dessous. Étant donné les impacts sur les chats et les oiseaux, il est impératif que notre société améliore le taux de pratiques responsables en matière de possession d'animaux domestiques et réduise leur impact sur les oiseaux et les autres animaux sauvages.

RÉSUMÉ DES MEILLEURES PRATIQUES

La dynamique des populations de chats est complexe et implique des interactions entre les chats domestiques, les chats errants et les chats sauvages. Il est essentiel que tout effort municipal visant à contrôler la population de chats inclue des stratégies pour les trois segments. Nous recommandons une approche communautaire collaborative pour élaborer une stratégie solide d'amélioration du bien-être des chats, des oiseaux et des autres animaux sauvages. Rassembler les parties prenantes - organisations de protection de la nature et de protection des chats - favorise la formation d'un consensus sur la meilleure voie à suivre, favorise des relations utiles entre les parties prenantes et l'échange d'informations cruciales, et permet à toutes les personnes concernées de communiquer de manière cohérente. L'éducation du public sur les avantages d'une propriété responsable des chats - pour les chats, les propriétaires, la faune et la communauté en général - est un élément essentiel de tout programme réussi visant à réduire les impacts négatifs des chats sur la faune et à améliorer le bien-être des chats eux-mêmes.

Les meilleures pratiques municipales comprennent:

- un plan visant à réaliser un changement dans leur communauté, formulé en collaboration avec des organisations de protection des chats et de la nature, et comprenant des stratégies pour les chats de compagnie, errants et sauvages
- une campagne d'éducation du public sur les avantages de la propriété responsable pour les chats, les animaux sauvages et la communauté.
- les animaux adoptés des refuges sont stérilisés avant l'adoption (ou après si trop jeune)
- les magasins de vente au détail sont interdits de vendre des animaux et facilitent plutôt les adoptions de sauvetages d'animaux reconnus, de refuges, de SPCA ou sociétés similaires.
- Règlements, y compris:
 - un programme de stérilisation / neutre accessible
 - licence obligatoire / identification permanente
 - un règlement interdisant la libre circulation des chats domestiques.
- application de la loi et promotion de la conformité basées sur l'éducation et la promesse de rendre les animaux perdus
- l'identification et la protection des zones naturelles importantes pour les oiseaux et la faune et la relocalisation de toutes les colonies de chats sauvages actuellement ou très proches de ces zones
- une stratégie de soins des chats sauvages élaborée de concert avec des organisations locales, dans le but de réduire la population de chats sauvages et de soutenir la mise en œuvre de la stratégie
- éducation du public pour encourager la stérilisation de chats sauvages ou appartenant à des chats que les gens nourrissent en dehors des programmes officiels de soins des chats sauvages

La norme de référence en matière de gestion humaine et progressive des chats au Canada - et même dans la plupart des pays du monde - se trouve à Calgary, en Alberta. Voici les principales caractéristiques du modèle de Calgary en ce qui concerne les chats:

- un règlement interdisant la libre circulation des chats domestiques
- licence obligatoire pour les chats sans identification permanente
- tous les animaux adoptés des animaleries ou des refuges sont stérilisés
- les droits de licence et les amendes couvrent les coûts de mise en œuvre et d'hébergement
- programme de communication publique solide sur la propriété responsable des animaux domestiques, ainsi que sur les avantages et l'importance de la conformité (pour les chats individuels, l'ensemble de la population de chats et la communauté);
- un programme scolaire pour renseigner les jeunes sur les soins responsables aux animaux domestiques
- encourager la conformité: la promesse de rendre les animaux perdus (la licence garantit à votre animal de revenir en voiture s'il se perd) et un programme de récompenses pour les détenteurs de licences (réductions chez les détaillants locaux)
- une approche proactive des relations avec la communauté / mise en application, aidant les voisins à résoudre les conflits liés aux animaux
- un programme de stérilisation / neutre accessible
- un plan et un programme de soins des chats sauvages coordonnés avec un organisme à but non lucratif, dans le but de réduire la population de chats sauvages.

Calgary a adopté une approche progressive en introduisant d'abord l'éducation publique, puis en accordant des licences, puis en adoptant le règlement interdisant la libre circulation. Pour une étude de

cas plus détaillée du modèle de Calgary, y compris des exemples de matériel de communication, veuillez consulter: <http://catsandbirds.ca/blog/the-calgary-model/>

Vous trouverez ci-dessous un aperçu de nos recommandations. Nature Canada est disponible pour aider toute municipalité canadienne qui souhaite améliorer son approche. (Contactez nous à info@catsandbirds.ca.)

RÈGLEMENT POUR LES CHATS ET RECOMMANDATIONS POLITIQUE

(I) RESTREINDRE L'ITINÉRANCE DES CHATS DE COMPAGNIE

La plupart des organismes de protection des chats recommandent vivement aux propriétaires d'empêcher leurs chats de se promener en liberté, principalement pour le bien-être de leurs chats. Il est important de noter que les règlements qui empêchent les propriétaires de laisser leurs chats errer librement n'empêchent pas totalement les chats d'être à l'extérieur. Ils exigent simplement que les propriétaires de chats respectent les mêmes normes de soins que les propriétaires de chiens: surveiller leurs animaux domestiques lorsqu'ils sont à l'extérieur. Le propriétaire peut garder son chat sur son terrain (en utilisant une clôture ou un enclos extérieur), en le surveillant à l'extérieur ou en le promenant en laisse.

Les règlements qui obligent uniquement les propriétaires à empêcher leurs chats de causer des nuisances aux voisins peuvent être inefficaces, car trouver le propriétaire d'un chat errant n'est pas si simple. De même, les règlements qui limitent simplement les chats à la propriété du propriétaire, mais n'obligent pas les propriétaires à surveiller leurs chats à l'extérieur, posent un problème car ils peuvent s'éloigner de la propriété à l'insu de leur propriétaire.

Les règlements contre l'itinérance aident à contrôler les chats, à les protéger et à les empêcher de chasser les oiseaux et autres animaux sauvages. Ils aident également à contrôler la population de chats errants en réduisant le nombre d'animaux de compagnie perdus. Lorsqu'on empêche les propriétaires de laisser leurs chats errer sans surveillance, tout chat vu à l'extérieur sans propriétaire est plus facilement identifié comme errant ou sauvage et peut être pris en charge par un refuge ou une organisation de soins pour chats sauvages, selon le cas. En outre, si les chats domestiques sont permis à se déplacer sans être stérilisés, ils peuvent se reproduire, ce qui aggrave le problème de surpopulation des chats.

[Exemple de règlement: Règlement municipal de Creston 1704: section 4](#)

Toute personne qui possède ou héberge un chat doit s'assurer que le chat n'est pas libre d'errer. Aucun chat n'est libre de quitter les locaux de son propriétaire, sauf en laisse ou à l'intérieur d'un transporteur conçu pour le transport des animaux.

«libre d'errer» signifie être ailleurs que dans les locaux du propriétaire du chat, y compris une propriété publique ou privée, et ne pas être sous la garde et le contrôle du propriétaire, soit en étant tenus en laisse de façon sécuritaire, attachés ou confinés dans un bâtiment ou une autre enclos.

Exemple de règlement: Règlement municipal de Hamilton n ° 12-031, partie 7

PARTIE 7.0 - Interdire l'itinérance des animaux, etc.

7.1 Aux fins de la section 7.3, «animal» comprend le bétail ou un cheval.

7.2 Aux fins de l'alinéa 7.3 (b), les «locaux» ne comprennent aucune partie de:

a) des locaux non résidentiels ou résidentiels servant d'espaces communs pour les occupants ou les propriétaires; ou b) des locaux non résidentiels ouverts au public.

7.3 Le propriétaire d'un chien, d'un chat ou d'un autre animal ne doit pas permettre que le chien, le chat ou un autre animal se promène librement, sauf si le chien, le chat ou un autre animal est: a) dans un lieu que le propriétaire possède ou occupe ou (b) dans des locaux possédés ou occupés par une personne qui a donné son consentement préalable.

Notes:

- L'éducation du public est nécessaire pour sensibiliser le public aux avantages d'empêcher les chats d'errer pour le bien des chats, de la faune et de la communauté, et pour contrer la résistance du public car il est naturel que les chats domestiques se promènent ou qu'ils appartiennent à la nature.
- Les chats de compagnie doivent bénéficier d'un enrichissement adéquat et de l'exercice pour rester stimulés et prévenir l'obésité.
- L'association d'un règlement interdisant la libre circulation et d'un règlement concernant les licences et / ou l'identification des chats facilite l'identification des propriétaires de chats errants.
- Les propriétaires des chats de compagnie et les voisins dérangés par les chats errants sont susceptibles de soutenir le règlement.
- Ce type de règlement est le plus souvent appliqué sur une base de plainte, avec un premier avertissement au propriétaire du chat qu'il sera passible d'une amende s'il ne se conforme pas.

II. RÈGLEMENTS OBLIGATOIRES POUR LES STÉRILISATION ET NEUTRALISATION

Les chats se reproduisent de manière prolifique, et les municipalités peuvent contribuer à améliorer les taux de stérilisation pour les chats domestiques grâce à l'éducation du public et aux règlements, réduisant ainsi la capacité des animaux domestiques à contribuer à la surpopulation féline.

La stérilisation des chats réduit les comportements nuisibles, y compris la pulvérisation, les combats et le bruit associé à l'accouplement, ainsi que le nombre de cas de plusieurs maladies (BC SPCA, 2018).

Les politiques peuvent stipuler que les propriétaires veillent à ce que les chats de plus de six mois soient stérilisés. Les municipalités peuvent également s'assurer que tous les refuges sous leur contrôle sont soumis à la même obligation. Toute réglementation régissant les refuges doit permettre aux refuges de proposer des coupons de stérilisation pour les chats âgés de moins de 6 mois, afin de réduire les obstacles à l'adoption de nouveau des chatons.

Les populations de chats sauvage excessives entraînent de nombreux coûts négatifs pour la communauté dans son ensemble et la contribution apportée par les chats domestiques non modifiés, avec accès extérieur, à la question de la surpopulation des chats est importante. - BC SPCA, 2016.

[Exemple de règlement obligatoire pour le propriétaire: Règlement de Laval numéroté L-12430, 2017](#)

Tout chien ou chat gardé dans la ville doit être stérilisé. Cet article ne s'applique pas dans les cas suivants:

1. lorsque cette procédure est contre-indiquée, selon l'opinion écrite d'un médecin vétérinaire;
2. lorsque le chien ou le chat a moins de 6 mois ou que la stérilisation doit être différée selon l'avis écrit d'un vétérinaire;
3. lorsque le chien ou le chat est utilisé pour la reproduction par un éleveur agréé.

Notes:

- Les chats peuvent devenir fertiles avant l'âge de six mois. Par conséquent, les grossesses non désirées ne seront pas complètement éliminées.
- Il existe des obstacles économiques à la stérilisation des animaux de compagnie pour les résidents à faible revenu. Les municipalités doivent donc fournir des ressources qui soutiennent les services de stérilisation à faible coût (voir la section suivante).
- L'application des règlements porte souvent sur les animaux de compagnie perdus et emmenés dans des refuges plutôt que sur la population générale en raison de la difficulté à évaluer le statut de stérilisation à vue.

III. FONDS DE STÉRILISATION/NEUTRALISATION À FAIBLE COÛT

En plus des réglementations ci-dessus relatives à la stérilisation, il est recommandé que les municipalités améliorent également l'accès à la stérilisation en créant un fonds de stérilisation à faible coût ou subventionné. Certaines municipalités attribuent les droits de licence pour animaux de compagnie à un fonds dédié qui subventionne les frais de vétérinaire pour stérilisation. Certains établissent des relations avec les vétérinaires locaux pour fournir des services à des tarifs réduits. Les grandes villes disposant de services vétérinaires internes dans leurs refuges pour animaux peuvent également proposer des services de stérilisation à prix réduit aux résidents. Les petites municipalités peuvent allouer ces fonds à des organisations de protection des animaux qui soutiennent des cliniques de stérilisation à faible coût.

Notes:

- Selon cette approche, les chirurgies de stérilisation sont accessibles à davantage de propriétaires d'animaux, améliorant ainsi le bien-être de leurs chats et limitant les contributions de ces animaux à la population de chats sauvages.
- Si les réglementations de stérilisation à coûts réduits sont associées à un règlement sur les licences, les revenus tirés des licences peuvent soutenir le fonds.
- Les fonds de stérilisation peu coûteux peuvent également être utilisés par les refuges pour animaux.

IV. LICENCE ET IDENTIFICATION DES CHATS

Des licences obligatoires et / ou des identifications, au moyen d'étiquettes de collier, de puces électroniques ou de tatouages, aident à ramener les chats perdus chez eux. Le retour plus rapide des

chats chez eux réduit également les risques de prédation de la faune. De plus, les licences de chat favorisent un comportement plus responsable de la propriété des animaux et, comme elles permettent une gestion plus efficace des chats de compagnie et des chats errants, elles aident également les oiseaux. En tant que tels, ils constituent un élément recommandé de toute stratégie de gestion municipale des chats.

En améliorant la fréquence de retour au propriétaire, les règlements sur les licences et l'identification ont des effets bénéfiques pour les chats domestiques, les refuges locaux et la communauté. S'il existe également un règlement interdisant l'itinérance, le fait de restituer un animal perdu au propriétaire peut donner aux agents du municipalité l'occasion d'informer le propriétaire sur les conséquences de laisser son chat errer, ainsi que d'imposer des amendes ou d'autres pénalités. En l'absence de réglementation obligatoire concernant la stérilisation, les municipalités sont encouragées à accorder des réductions sur les droits de licence si l'animal est stérilisé.

Certains propriétaires de chats peuvent s'opposer à l'octroi de licences obligatoires car leurs chats restent à l'intérieur et ne peuvent donc pas se perdre. Cependant une étude a révélé que 41% des personnes à la recherche de leur chat perdu les considéraient comme des animaux de compagnie uniquement en domicile (Lord, 2007). La même étude a révélé que les chats stérilisés et perdus étaient plus susceptibles d'être retrouvés, ce qui signifie que les chats perdus et sexuellement intacts sont plus susceptibles de contribuer à la surpopulation féline. Les règlements de licence et d'identification peuvent être introduits séparément ou ensemble, et plusieurs municipalités exemptent les frais de licence pour les chats avec identification permanente.

[Exemple de règlement d'identification obligatoire: Règlement de contrôle des animaux 13844 de la ville de Surrey](#)

Il est illégal pour toute personne d'être propriétaire d'un chat qui a réellement ou apparemment plus de six mois, à moins de conserver une pièce d'identité portée par le chat.

"Identification" désigne: (1) un collier ou une étiquette porté par un chat qui comprend le nom, l'adresse et le numéro de téléphone actuels du propriétaire; (2) un tatouage identifiable; et (3) une micropuce traçable.

[Exemple de règlement de licence: règlement 349-19 de la ville de Toronto](#)

Enregistrement; étiquettes de licence. Tout propriétaire de chat doit:

A. Enregistrer le chat auprès du directeur exécutif, payé un droit de licence du montant indiqué au chapitre 441 – Frais et Charges - et devrait posséder une étiquette de licence, inclut dans le paiement d'un droit de licence du montant spécifié au chapitre 441- Frais et Charges - pour le chat.

B. Jusqu'à ce que vous cessiez d'être le propriétaire du chat, renouvelez une licence pour le chat avant l'expiration de chaque licence émise pour le chat.

C. Gardez l'étiquette de licence de chat bien fixée en tout temps sur le chat pour lequel l'étiquette de licence est émise.

Notes:

- L'identification visible permet aux résidents d'identifier les propriétaires d'un chat perdu, mais ce type d'identification peut se détacher. L'identification permanente (telles que les micropuces et les tatouages) ne peut pas être détachée, mais les micropuces nécessitent un équipement spécial pour la lecture et les propriétaires doivent tenir leurs coordonnées à jour.
- Les systèmes de licence peuvent être intégrés à des bases de données sur puce enregistré, telles que le système intégré du BC Pet Registry.
- Les licences améliorent les taux de retour au propriétaire et génèrent des revenus pouvant être redirigés à la gestion des animaux.
- Les droits de licence réduits pour les chats stérilisés inciteront les propriétaires à stériliser leurs animaux.
- L'octroi de licence fonctionne mieux lorsque la conformité est encouragée via des programmes de réduction et la promesse de rendre les chats perdus.

V. RESTRICTION SUR LES VENTES DE CHATS DANS LES ANIMALERIES

Empêcher les animaleries de vendre des chats aidera à résoudre le problème de la surpopulation féline de différentes manières. Toronto, Ottawa et Vancouver font partie des nombreuses villes canadiennes ayant adopté des lois régissant la vente de chats (et de chiens et, dans certains cas, de lapins) dans les animaleries. Cela permet d'éviter les achats impulsifs, qui se terminent souvent par le fait que le propriétaire livre l'animal à un refuge ou pire. La vente ou l'adoption responsable d'un animal implique une interaction substantielle entre le propriétaire potentiel et le refuge ou l'éleveur responsable, qui comprend généralement un processus de sélection et une éducation aux besoins en matière de bien-être. Les animaleries peuvent également constituer un point de vente pour les grands éleveurs de chats commerciaux (qui sont généralement inhumains). Compte tenu du problème de la surpopulation des chats, il n'est pas nécessaire d'élever des chats à grande échelle.

Nous déconseillons de limiter la vente de chats et de chiens à des éleveurs responsables, qui ne sont ni des "animaleries" ni des "éleveurs commerciaux à grande échelle".

[Exemple de règlement municipal: Règlement municipal sur les permis de Toronto 545, article 260](#)

§ 545-260.1. Les détaillants obtiennent des animaux de sources spécifiées [Ajouté le 2011-09-22 par le règlement 1163-2011]

Tous les détaillants, y compris les personnes et les entreprises qui vendent plus de 10 chiens par an, doivent se procurer des animaux uniquement auprès d'une des sources suivantes:

- A. abris pour animaux municipaux;
- B. sociétés humaines enregistrées;
- C. refuges ou groupes de secours enregistrés; ou
- D. de personnes qui leur ont livré leurs animaux de compagnie sans frais.

§ 545-260.2. Animaleries pour obtenir des animaux de sources spécifiées. [Règlement 182-2013]
Chaque propriétaire d'un magasin pour animaux de compagnie doit se procurer des chats et des chiens uniquement auprès des sources suivantes:

- A. abris pour animaux municipaux;
- B. sociétés humaines enregistrées;
- C. refuges enregistrés; et
- D. des groupes de secours.

Notes:

- Cette approche décourage les éleveurs irresponsables et les achats impulsifs.
- Au moment de l'adoption, les refuges offrent généralement de meilleurs processus de sélection aux nouveaux propriétaires que les animaleries, ainsi qu'une éducation au bien-être.
- Cela améliore les taux d'adoption dans les refuges.

VI. L'ITINÉRANCE ET LES CHATS SAUVAGE

Il existe un consensus parmi les sociétés humanitaires, les SPCA et les secours selon lesquels le Canada est en proie à une crise de surpopulation féline, mais seulement 38% des municipalités canadiennes estiment qu'il existe un problème de surpopulation féline (Humane Canada, 2017). Parler aux organisations locales de protection des chats est un bon moyen de déterminer si votre communauté a un problème.

Les populations de chats domestiques et de chats sauvages interagissent (par le biais de la reproduction et des animaux errants), et tout plan visant à améliorer le bien-être des chats et des oiseaux doit inclure une stratégie pour les chats sauvages. Les règlements ci-dessus aident à réduire l'afflux de nouveaux chats dans les populations errantes et sauvages, mais ils ne traitent pas directement d'une population existante de chats sauvages. En l'absence d'un programme de chats sauvages, une croissance démographique rapide est inévitable.

Tous les chats sans abri ne sont pas sauvages: certains sont des chats errants, qui sont amicaux au contact humain. C'est une distinction importante car les chats sauvages sont souvent impropres à l'adoption, alors que les animaux errants le sont généralement. Tous les efforts devraient être faits pour distinguer les deux, car les chats errants sans abri peuvent probablement être dirigés vers des refuges locaux ou être sauvés pour être relogés.

La gestion des chats sauvages est une question litigieuse, et il n'existe pas de solution parfaite prévoyant des soins pour les chats et une protection immédiate des oiseaux et de la faune, bien que le recours à des méthodes pour réduire la population de chats sauvages soit généralement accepté comme un objectif important. L'euthanasie n'est pas recommandée en tant qu'approche du contrôle de la population de chats sauvages. Il n'est pas acceptable dans les milieux des droits des animaux (sauf si cela est fait pour des raisons médicales) et le public qui s'oppose généralement. Bien que les programmes pour chats sauvages tels que piège, stérilisation, vaccination et libération ne fournissent aucune protection immédiate aux oiseaux et à la faune, ils attirent plus facilement le soutien de la communauté, des bénévoles et des œuvres caritatives et, s'ils sont correctement réalisés, diminuent la population de chats sauvages, ce qui aidera protéger les oiseaux à long terme.

Parfois, les problèmes liés aux soins des chats sauvages peuvent créer un conflit entre les défenseurs de la protection de la nature et du bien-être des animaux. Notre recommandation pour gérer efficacement

ce conflit potentiel est de rassembler les parties prenantes avec un agenda pour développer un consensus sur la meilleure voie à suivre. Les communications en face-à-face offrent l'occasion d'obtenir un soutien pour la stratégie et de créer un consensus autour d'un effort communautaire concerté basé sur un terrain d'entente commun - un amour des animaux.

En plus de veiller à ce que les règlements n'empêchent pas les programmes de soins des chats sauvages, les prestataires de soins des chats sauvages ne doivent pas être considérés comme des «propriétaires» au sens de règlements municipaux responsables en matière de propriété des animaux, et ne doivent donc pas être soumis à des conditions d'itinérance, d'octroi de licences ou d'identification.

Les municipalités peuvent s'adresser aux populations de chats sauvages en:

- travailler avec les organisations locales pour élaborer une stratégie coordonnée pour les chats sauvages comprenant la vaccination, la stérilisation, la garde temporaire, la réinstallation de chats sociables et le suivi de l'évolution de la taille de la population;
- en veillant à ce que toute stratégie soit conçue à la fois pour le bien-être des chats et pour la réduction de la population, et comprend des éléments conçus pour identifier les chats errants et les rendre à leurs propriétaires ou les reloger;
- interdire l'alimentation des chats d'extérieur, sauf dans le cadre d'un programme de stérilisation enregistré;
- comprenant des mécanismes de suivi des résultats;
- entreprendre une éducation publique pour encourager la stérilisation de chats sauvages ou non propriétaires nourris en dehors des programmes officiels de soins des chats sauvages;
- promulguer une politique garantissant que les colonies de chats sauvages ne sont pas situées ou sont déplacées dans des zones présentant une importance environnementale particulière (voir ci-dessous).

Notes:

- La gestion des chats sauvages doit être administrée dans le but non seulement de protéger les chats sauvages, mais également de réduire la population au fil du temps.
- L'amélioration des taux de vaccination limite les risques pour la santé publique et l'augmentation des taux de stérilisation réduit les comportements nuisibles.
- Les gouvernements locaux doivent travailler avec les organisations locales de protection des animaux et de protection des chats pour développer un programme de réponse aux chats sauvages.

VII. PROTECTION DES ZONES DÉSIGNÉES D'IMPORTANCE POUR L'ENVIRONNEMENT

En plus de travailler avec des organisations et des individus enregistrés pour gérer les colonies de chats sauvages, les municipalités peuvent identifier des zones sensibles du point de vue environnemental, telles que des zones importantes pour les oiseaux, et des habitats naturels dans lesquels les colonies sauvages ne doivent pas être localisées et dans lesquels toutes les colonies sauvages existantes doivent être déplacées dans une zone moins sensible.

Les méthodes d'identification de ces zones et types de zones incluent, sans toutefois s'y limiter:

- Connaissance locale des groupes de naturalistes et d'observateurs
- Cartographie provinciale ou municipale des zones écologiquement sensibles

- Stratégies de rétablissement et plans d'action pour les espèces en péril fédérales
- Zones importantes pour les oiseaux et la biodiversité

La plupart des municipalités de moyenne à grande taille ont des déclarations de principe concernant les zones naturelles, les zones sensibles sur le plan environnemental, les zones de conservation ou les éléments naturels identifiés du paysage. Par exemple, la ville de Toronto a la déclaration suivante sur la protection dans sa «stratégie Ravine»:

Les ravines et rigoles sont des espaces fondamentalement naturels. La fonction écologique et la résilience constituent le fondement de la durabilité à long terme des ravines, rigoles et réservoirs. Nous sommes tous les gardiens de ces espaces et devons les traiter avec soin et respect. Toutes les actions liées aux ravines et rigoles devraient être guidées par l'objectif général de protéger ces espaces en maintenant et en améliorant leur santé écologique.

Dans le cadre d'une telle stratégie, une déclaration informant la direction municipal d'une menace contre la santé écologique est utile. Compte tenu de l'impact estimé des chats domestiques sur les populations d'espèces sauvages, nous recommandons aux municipalités d'inclure dans leurs politiques ou stratégies visant à protéger la «santé écologique», la «biodiversité» ou les «zones naturelles», une déclaration semblable à la suivante

Un exemple de déclaration:

«En reconnaissant l'impact des chats domestiques d'extérieur (*Felis catus domesticus*) sur la faune, la Ville découragera, par des moyens humains, la présence de chats à distance errant de toutes les zones identifiées comme étant importantes pour la biodiversité et la santé écologique. , tels que: éléments naturels, parcs naturels, zones naturelles, ravines et corridors naturels. Cela inclut, sans toutefois s'y limiter, les colonies de chats sauvages, dans le cadre desquelles aucune nouvelle colonie ne peut être établie à proximité d'une zone importante du point de vue environnemental, et toute colonie existante doit être délocalisée de toutes les zones naturelles dans un délai de cinq ans ou si les espèces en péril sont vulnérables, dès que possible. Dans la mesure du possible, les chats déplacés seront stérilisés, réhabilités, identifiés et adoptés. »

S'il n'y a pas de règlement limitant les chats domestiques à l'itinérance, la déclaration suivante doit être ajoutée.

La Ville reconnaît que, en l'absence d'un règlement interdisant l'itinérance des chats, il est nécessaire d'informer les résidents des zones adjacentes aux zones naturelles des conséquences de permettre à leurs animaux domestiques (chats et chiens) d'entrer dans ces zones sans surveillance.

Notes:

- Les zones d'activités d'oiseaux et d'animaux sauvages concentrées devraient être protégées.
- La collecte d'informations sur les zones d'importance environnementale locale peut éclairer la sélection des zones prioritaires pour la gestion des chats et d'autres efforts environnementaux.
- Cette approche rassure la communauté de la conservation des oiseaux et des naturalistes sur le fait que la gestion des chats est menée en tenant compte des oiseaux et de la faune.
- La réussite de la relocalisation des colonies de chats sauvages existantes doit être assurée avec soin, de préférence par une organisation de protection des chats possédant une expertise appropriée.

VIII. ÉDUCATION VERS LES PROPRIÉTAIRES DES CHATS

L'importance des communications publiques sur les questions liées au bien-être des chats et des oiseaux ne peut être surestimée. Toutes les recommandations ci-dessus sont plus efficaces si elles sont contextualisées dans le cadre d'une initiative communautaire visant à améliorer le bien-être des chats et des oiseaux. Réunir les parties prenantes et travailler à la création d'une stratégie à l'échelle de la communauté garantit la cohérence des messages sur tous les canaux. De nombreuses organisations offrent des possibilités d'éducation du public, y compris la municipalité elle-même - sites Web, médias sociaux, programmes d'éducation humaine et écologique, écoles, kits d'adoption de chats, etc. - qui peuvent aider à toucher tous les segments de la communauté. *Keep Cats Safe & Save Lives Bird Lives* (www.deschatsdesoiseaux.ca / info@catsandbirds.ca), propose des études et des ressources pour vous aider à créer des messages qui encouragent la communauté à résoudre les problèmes liés au bien-être des chats et des oiseaux, notamment des modèles de site Web, des ressources pour les kits d'adoption ou lorsqu'un propriétaire récupère un chat perdu, des études de cas, etc.

Les municipalités peuvent encourager les propriétaires de chats responsables en collaborant avec les organisations de protection des animaux, les animaleries, les vétérinaires et les organisations pour la nature afin de communiquer au public les éléments suivants:

- Les avantages de garder les chats à l'intérieur ou sous surveillance à l'extérieur, notamment: Les chats vivent plus longtemps et en meilleure santé; exposition réduite des félins aux maladies, poisons et parasites; factures de vétérinaire moins élevées; risque réduit de blessure lors de combats avec d'autres chats, chiens ou animaux sauvages; réduction des impacts négatifs sur les oiseaux et autres espèces sauvages; et réduire les risques de perte des chats;
- les avantages de la stérilisation des chats, y compris la réduction du risque de certaines maladies; réduire les comportements nuisibles associés aux accouplements et aux combats; et limiter la possibilité de contribuer à la surpopulation des chats;
- Les avantages pour la communauté et la réduction de la surpopulation féline du fait de l'adoption de chats dans des refuges plutôt que de leur achat dans des animaleries;
- Comment la conformité aux règlements (identification, octroi de permis, restriction de l'itinérance) soutient un effort de la communauté qui améliore le bien-être des chats et de la faune;
- Il existe de nombreuses ressources disponibles pour aider les propriétaires de chats à faire la transition, à prendre soin de leurs chats d'intérieur et à les surveiller afin qu'ils puissent profiter du plein air.
- Informez le public que l'abandon d'un chat est une infraction au Code criminel du Canada.

CONCLUSION

La participation des municipalités est essentielle pour que le Canada réussisse à protéger nos populations d'oiseaux et à améliorer le bien-être de nos populations de chats. Pour faire face à la crise chez les chats et les oiseaux du Canada, il faudra modifier les attitudes et les comportements humains, et ces changements ne se produiront pas du jour au lendemain. Bien que les municipalités aient beaucoup à faire en matière de réglementation par le biais de règlements et de mesures d'application, un autre élément essentiel consiste à réunir les parties prenantes locales - groupes de protection des chats, organisations de protection de la nature et représentants municipaux - de sorte que toutes les parties puissent élaborer une stratégie cohérente et plan de communication ensemble. Le groupe peut rassembler des informations sur les abris et la capacité municipale pour s'assurer que la stratégie est concrète avec les ressources disponibles. Il est recommandé que les efforts d'éducation du public commencent avant l'introduction de tout nouveau règlement, et que l'application de la loi soit considérée comme une occasion de sensibiliser le public et de le rendre plus conforme. Nature Canada et ses partenaires régionaux et locaux du programme *Keep Cats Safe & Save Bird Lives* ont choisi une voie «adaptée aux chats» pour s'attaquer à ce problème. Nous aidons les municipalités à adopter une approche collaborative pour renforcer la stratégie, les règlements, l'application de la loi et l'éducation du public de leurs communautés. Veuillez nous contacter à info@catsandbirds.ca pour plus d'information.

La résolution de ces problèmes créés par l'homme est une partie essentielle de la construction de communautés plus saines et plus durables - un objectif pour lequel nous nous engageons en tant que société progressiste.

RÉFÉRENCES

BC SPCA, "How Will Spaying or Neutering Help My Pet." Downloaded July 24, 2018 from <https://spca.bc.ca/faqs/%E2%80%8Bhow-will-spaying-or-neutering-help-my-pet/> J

Cluny South for BC SPCA. 2016. How to Say Spay. Downloaded July 24, 2018 from <https://spca.bc.ca/wp-content/uploads/BC-SPCA-UBC-Research-Report-How-to-say-spay.pdf>

Humane Canada, 2017, *Cats in Canada 2017: A Five-Year Review of Cat Overpopulation*.
https://www.humanecanada.ca/cats_in_canada_2017

Lord, Linda, Weiss, Emily and Slater, Margaret. 2007. Frequency of Lost Dogs and Cats in the United States and the Methods Used to Locate Them. *Animals* 2012, 2, 301-315.

Nanos Research for Nature Canada. 2016. *Canadian Cats and their Supervision Outdoors*.

Olsen, 2001: Olsen, Tammy F, and Allen, Andrew L, "Causes of sudden and unexpected death in cats: a 10 year retrospective study" *Canadian Veterinary Journal*, January 2010.

Appendice 1

Blancher, P. 2013. Estimated number of birds killed by house cats (*Felis catus*) in Canada. *Avian Conservation and Ecology* 8(2): 3.

BirdLife International. 2017. Invasive alien species have been implicated in nearly half of recent bird extinctions. Downloaded July 24, 2018 from <http://datazone.birdlife.org/sowb/casestudy/invasive-alien-species-have-been-implicated-in-nearly-half-of-recent-bird-extinctions->

Calvert, A. M., C. A. Bishop, R. D. Elliot, E. A. Krebs, T. M. Kydd, C. S. Machtans, and G. J. Robertson. 2013. A synthesis of human-related avian mortality in Canada. *Avian Conservation and Ecology* 8(2): 11.

North American Bird Conservation Initiative. 2012. *The State of Canadian Birds*.

North American Bird Conservation Initiative. 2016. *The State of North American Birds*.

Appendice 2

Calvert, A. M., C. A. Bishop, R. D. Elliot, E. A. Krebs, T. M. Kydd, C. S. Machtans, and G. J. Robertson. 2013. A synthesis of human-related avian mortality in Canada. *Avian Conservation and Ecology* 8(2): 11.

Humane Canada, 2017, *Cats in Canada 2017: A Five-Year Review of Cat Overpopulation*.

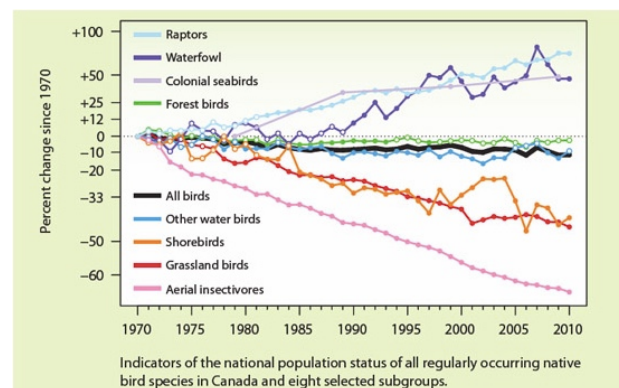
APPENDICE 1: LA CRISE DES OISEAUX

Les populations d'oiseaux du Canada diminuent à un rythme accéléré. L'état des oiseaux au Canada (NABCI Canada, 2012) montre que, globalement, les populations d'oiseaux au Canada ont diminué de 12% depuis 1970. Bien que quelques groupes d'oiseaux augmentent en raison d'efforts de conservation à grande échelle, certains groupes - les insectivores aériens (oiseaux capturant les insectes en vol, tels que les hirondelles), les oiseaux des prairies et les oiseaux de rivage - affichent des déclin importants de 40 à 60% au cours de la même période, certaines espèces diminuant de plus de 90%. Le nombre d'espèces d'oiseaux en péril a doublé depuis 2001. Plus récemment, le rapport de l'État des oiseaux de l'Amérique du Nord (NABCI, 2016) a montré qu'un tiers des espèces d'oiseaux de l'Amérique du Nord nécessitaient des mesures de conservation urgentes. La crise des populations d'oiseaux fait partie d'une crise plus vaste touchant les populations d'animaux sauvages qui succombent aux pressions humaines. Nous devons nous attaquer aux causes du déclin de la faune sauvage dont nous sommes directement responsables si nous voulons préserver la biodiversité de la Terre.

L'analyse scientifique des raisons de ces déclin indique que, même si les causes indirectes d'origine humaine - perte d'habitat, changement climatique, pollution, etc. - peuvent être les principaux facteurs du déclin des populations d'oiseaux, les impacts directs de diverses activités humaines sont énormes. Au cours d'une étude, 13 impacts directs différents ont été examinés et les quatre plus importantes - collisions avec les fenêtres, les véhicules, les lignes de transmission et la prédation par les chats - seraient responsables de 130 à 433 millions de morts par an (Calvert, 2013). Parmi eux, la principale source directe était la prédation par les chats, estimée entre 100 et 350 millions d'oiseaux par an, soit 2 à 7% de la population totale d'oiseaux du sud du Canada (Blancher, 2013). En d'autres termes, on pense que la prédation par les chats représente les deux tiers de tous les impacts humains directs estimés dans cette étude. Il est important de noter que ces chiffres sont des estimations tirées d'autres études, souvent réalisées dans d'autres pays, et qu'il est particulièrement difficile d'évaluer la taille de la population de chats d'extérieur et d'en arriver à une approximation de leur impact. Il est également important de noter que, contrairement à l'Europe et à l'Asie, où les chats ont une histoire et une présence beaucoup plus longues, les chats domestiques sont relativement nouveaux dans les Amériques - arrivés sur des navires coloniaux.

Les espèces d'oiseaux qui nichent ou se nourrissent au niveau du sol sont particulièrement vulnérables à la prédation par les chats. Les impacts sont les plus importants dans les zones densément peuplées du sud du Canada et pendant les périodes où les jeunes oiseaux s'envolent et ont des difficultés à voler.

À l'échelle mondiale, les chats ont été associés à l'extinction de 42 espèces d'oiseaux, suivant de près les rats, qui sont liés à l'extinction de 49 espèces d'oiseaux (Birdlife, 2017). Celles-ci ont pratiquement toutes été des espèces insulaires sur des îles où des chats ont été introduits délibérément ou accidentellement.



Bien sûr, les chats ne sont pas à blâmer pour cette situation - ils ne sont que des chats. En cultivant la propriété responsable des animaux domestiques et en élaborant des stratégies de gestion complètes, les municipalités peuvent contribuer aux solutions proposées tant pour les chats que pour les oiseaux.

APPENDICE 2: LA CRISE DES CHATS

La population de chats du Canada est également en difficulté. On estime à environ 9,3 millions le nombre de chats de compagnie au Canada (Humane Canada, 2017) et à environ 1,4 à 4,2 millions de chats sauvages (Blancher, 2013). Chaque année au Canada, des centaines de milliers d'animaux entrent dans des abris et la grande majorité d'entre eux sont des chats. Certains sont des animaux de compagnie rendus par leurs propriétaires qui ne peuvent plus en prendre soin, tandis que d'autres sont trouvés errants comme des chiens errants. Certains ne sont jamais adoptés. Plus de 260 000 chats itinérant dans les refuges canadiens n'ont pas trouvé de nouveaux foyers en 2016 (Humane Canada, 2017). Deux fois plus de chats que de chiens sont admis dans les refuges, bien que les populations soient de taille similaire. La proportion de ces chats juvéniles est également deux fois plus élevée que celle des chiens, ce qui indique un problème persistant de portées non désirées. Les organisations de protection des animaux sont parfois incapables d'accepter des chats et des chatons en raison du risque d'encombrement des abris, du manque de personnel et du manque de ressources financières. Trop souvent, les propriétaires d'animaux domestiques avec des animaux non désirés les abandonnent ou cessent de s'occuper de eux - ce qui constitue une infraction au Code criminel du Canada. Les chats errants sont généralement visibles et leur bien-être est une préoccupation publique. Malgré cela, les chats ne reçoivent pas autant d'attention vétérinaire et d'attention publique que les chiens et souffrent d'une perception publique problématique quant à leur valeur, en particulier par rapport aux chiens. Et cela se reflète dans les résultats des refuges: alors que 68% des chiens errants dans les refuges sont récupérés par leurs propriétaires, ce chiffre n'est que de 10% pour les chats errants (Humane Canada, 2017).

Un seul chat non stérilisé et sa descendance peuvent donner naissance à 25 à 50 chatons en seulement 18 mois.

Les chats sont prolifiques, capables de produire 2 à 3 portées par an avec une moyenne de 3 à 5 chatons par portée. Cela est aggravé par le fait que les chats deviennent fertiles dès l'âge de 4 ou 5 mois.

Les vétérinaires conviennent que les chats d'intérieur vivent plus longtemps et ont besoin de moins de soins médicaux que les chats d'extérieur. Les chats errants sont exposés au risque de blessure par les voitures; se bat avec d'autres chats, chiens et animaux sauvages; les tiques et les puces; des poisons; et des maladies potentiellement mortelles telles que la rage, la leucémie féline, les égratignures de chat et autres maladies, dont certaines sont transmissibles à l'homme.

Certains progrès ont été accomplis pour améliorer le bien-être des chats et réduire la surpopulation, mais les changements ne se produisent pas assez rapidement pour surmonter la crise.

State of Canada's Birds (NABCI, 2012)

APPENDICE 3: EXEMPLE DE COMMUNIQUÉ

• COMMUNIQUEZ LA NORME

Selon Humane Canada, 72% des propriétaires de chats canadiens gardent leurs chats en sécurité en les empêchant de se promener.

• AUGMENTER L'AUTO-EFFICACITÉ (RÉELLE ET PERÇUE)

Si changer les habitudes de vos chats d'extérieur vous semble une tâche difficile, consultez les conseils ici: <https://catsandbirds.ca/research/tips-for-transitioning/?lang=fr>



Intéressé à entraîner votre chat en laisse pour qu'il passe du temps à l'extérieur en toute sécurité? Laissez cette adorable chatte ouvrir la voie au blog et aux instructions étape par étape du blogueur comportementaliste Joanna Berger: <http://catsandbirds.ca/research/entraîner-son-chat-a-la-laisse/?lang=fr>

• DÉMONTRER LE COMPORTEMENT SOUHAITÉ

C'est la saison catio! Les Catio sont un moyen fantastique de protéger votre chat à l'extérieur et de protéger également les oiseaux et la faune! Beaucoup d'idées et de trucs à :

<https://catsandbirds.ca/research/enclos-pour-chat-et-catios/?lang=fr>



INFLUENCEURS IMPORTANT ET PREMIERS ADOPTEURS



«Il y a un certain nombre d'années, j'ai perdu deux chats à la suite d'accidents de la route à quelques jours d'intervalle et maintenant, tous mes chats (5 d'entre eux!) Sont en sécurité à l'intérieur. Mes deux aînés ont maintenant 17 et 19 ans et mes plus jeunes chats ont 7, 6,5 et 6 ans et ne sont jamais allés dehors. Ils sont heureux de jouer à l'intérieur et de regarder ma mangeoire à oiseaux par la fenêtre. Beaucoup de jouets et de jeux les maintiennent actifs.»
- Martha Franklin

[Un influenceur – Margaret Atwood](#)

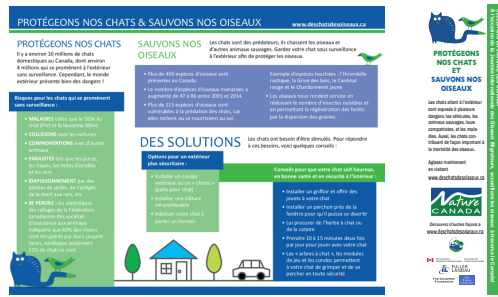
APPENDIX 4: RESSOURCES DISPONIBLES

Nature Canada / Protégez vos chats et sauvez des vies d'oiseaux

Pour les municipalités

Etude cas de Calgary

Pour le public



Ressources pédagogiques

Programme pédagogique sur les chats et les oiseaux pour les élèves de la 4^e à la 9^e année, destiné aux enseignants et aux instructeurs de la faune.

Journal du jeune ornithologue et cahier d'activités

Humane Canada

Les chats au Canada 2017: examen quinquennal de la surpopulation féline

Un aperçu de la surpopulation des chats et des tendances statistiques relatives aux abris.

Des exemplaires de notre brochure et de notre guide sont disponibles sur demande en anglais ou en français chez info@catsandbirds.ca.

Chat en sûreté, chat heureux

Options pour un extérieur sécuritaire

Entraîner son chat à la laisse

Les bases de l'entraînement du chat

Conseils pour faire la transition

Déjouez votre roi de l'évasion

Garder les oiseaux en sécurité à votre mangeoire

Pourquoi les oiseaux sont-ils vulnérables face aux chats

Pourquoi les chats sont-ils vulnérables face aux animaux sauvages